

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-Le-sens-profond-de-l-Ukraine>

Alastair Crooke : Le sens profond de l'Ukraine

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : mardi 5 juillet 2022

Description :

Alastair Crooke : Le sens profond de l'Ukraine. La signification plus large de l'Ukraine réside dans cet aperçu : Les autres dirigeants ne sont plus naïfs lorsque l'Occident leur offre des perles de verre (ou des dollars en papier) en échange de leurs véritables richesses.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La signification plus large de l'Ukraine réside dans cet aperçu : Les autres dirigeants ne sont plus naïfs lorsque l'Occident leur offre des perles de verre (ou des dollars en papier) en échange de leurs véritables richesses.

THE DEEPER MEANING OF UKRAINE

Alastair Crooke **The wider Ukraine meaning lies in this insight :**

Other leaders are no longer naïve when the West offers glass beads (or paper dollars) in exchange for their real riches Beirut, July 4, 2022

L'Occident, à sa manière cavalière, s'est lancé dans la guerre avec l'axe Russie-Chine, sans y prendre garde. Il s'attendait à des « victoires » faciles grâce à des sanctions qui feraient implorer l'économie russe et à des tactiques militaires de guerre urbaine empruntées à la Syrie, qui saigneraient l'armée russe. Au lieu de cela, il s'agit d'une débâcle monumentale. Plus encore, ses multiples échecs et sa propagande insultante constituent un point de rupture, ouvrant une nouvelle ère plutôt que de figer l'ordre ancien, comme l'Occident l'avait espéré.

Pourquoi cette nouvelle ère est-elle si grave ? Tout d'abord, à cause de ce qui se trouve « en dessous ». Les faiblesses structurelles et la « pourriture sèche » qui se sont accumulées au fil des décennies, dans des sous-sols humides. On l'a gardé à l'écart, hors de vue. Les « enfants » ont été éloignés des oreilles, lorsque les « adultes » parlaient entre eux, pour reconnaître le délabrement et la pourriture qui affectaient leurs demeures.

Bien sûr, l'état de délabrement de la « grande maison » (les États-Unis d'Amérique) a toujours été suspecté par le monde extérieur, mais la Russie a alors effrontément démontré au monde entier à quel point elle est en mauvais état - en économie, en guerre et au Forum Economique de Saint-Pétersbourg. Poutine a exhorté le monde à s'opposer fermement aux prétentions des propriétaires prétentieux de la *grande maison*. C'était un appel doux et courtois à la rébellion.

Oui, le conflit ukrainien est effectivement un point d'inflexion. Mais pour qui ? Certains participants (non occidentaux) au récent *Forum de Davos* ont simplement levé les yeux au ciel devant la réaction émotive des Européens face aux événements en Ukraine, et ont pointé du doigt les deux poids, deux mesures dans leur négligence des conflits ruineux qui se déroulent ailleurs et leur mépris pour les vagues de réfugiés précédentes. « Il y a un besoin manichéen et occidental de voir le monde de manière binaire », a déclaré Samir Saran, d'un groupe de réflexion de New Delhi : « Nous travaillons en nuances de gris ».

Pourtant, la *realpolitik* de l'Ukraine est en train de remodeler la géopolitique mondiale. À un certain niveau, elle a incité les « autres » à se rebeller contre les prétentions de l'Occident qui se qualifie lui-même de *monde civilisé*, comme s'il disait « *il n'y a pas de civilisation en dehors de notre civilisation* ». Cette vanité explique pourquoi l'Occident condamne toutes les autres civilisations, actuelles et passées, comme arriérées et comme des menaces potentielles pour la stabilité et la sécurité mondiales. C'est pourquoi il utilise des euphémismes pour se définir comme « *la communauté internationale* ».

Pourquoi ? Parce que le *Zeitgeist* [L'esprit du temps] occidental refuse de se contenter de la loi immuable de la tradition sociale qui régit les cultures orientales, « *mais se manifeste comme un esprit qui s'efforce de s'incorporer à l'humanité et de changer le monde* » - c'est ce qu'écrivait Christopher Dawson, il y a près d'un siècle, dans *Religion and the rise of Western Culture*. Cela signifie que, contrairement à la civilisation chinoise, indienne, bouddhiste, amazonienne, chrétienne orthodoxe, musulmane ou autre, la civilisation occidentale est unique, car elle a continuellement cherché à se répandre de manière agressive, sur le mode missionnaire, en s'imposant au reste du

monde et en s'en emparant. En d'autres termes, elle est la seule à prétendre être mondiale.

La signification plus large de l'Ukraine réside dans cette constatation : Les autres dirigeants ne sont plus naïfs lorsque l'Occident leur propose des *perles de verre* (ou des dollars en papier) en échange de leurs véritables richesses. L'Ukraine a accéléré les discussions sur l'intégration entre les blocs économiques, et plusieurs discours des dirigeants régionaux des BRICS au sommet de cette semaine ont porté sur la manière d'échapper à la dette dollarisée. Ou mieux encore, comment mettre en oeuvre un système alternatif à celui établi à Bretton Woods.

En outre, les citoyens des BRICS - comme ceux d'Europe - n'aspirent pas à des marchés plus efficaces ou à « plus » de néolibéralisme. Le Moyen-Orient, en particulier, a fait l'expérience du néolibéralisme et des inégalités extrêmes de richesse qu'il a engendrées. Ils ont fait la mauvaise expérience des doctrines de développement prédatrices de type Banque Mondiale et FMI. Ils ont maintenant la preuve que des États bien préparés peuvent non seulement survivre aux sanctions occidentales, mais aussi les utiliser comme un outil pour modifier le système commercial mondial à leur avantage.

Le risque lié à la prochaine crise du coût de la vie est facile à appréhender : le risque de pénuries alimentaires supplémentaires est presque impossible à calculer. Comme en Europe, il y a la peur et la colère face à la désintégration du système, la peur de voir les villes devenir violentes et mal gérées. Ils ne cherchent pas « plus d'Europe », mais plus de politique identitaire. Ils ne se soucient pas du tout de « plus de quoi que ce soit ». La colère est manifeste, car les gens veulent que les systèmes fonctionnent, mais ce n'est pas le cas. Ils veulent retrouver une vie normale.

Et alors que soufflent les vents froids de l'inflation et de la récession, ils se tournent vers leurs dirigeants, non pas pour obtenir « plus de marché libre », mais plutôt pour être protégés des marchés et des absurdités réglementaires. Ils ressentent le danger de voir des « boucles fatales » inconnues faire implorer certaines parties de leurs économies.

C'est le principal message géostratégique qui ressort de la guerre de l'Occident contre la Russie : Les Russes - et beaucoup d'autres - disent qu'ils en ont assez de la « *westification* » (par laquelle on entend son attribut « missionnaire »). Il faut être « occidental », mais pas « occidentalisé » ; il faut être « européen », mais pas un démagogue « plus d'Europe », suggèrent les non-occidentaux.

C'est dans ce contexte que l'expression « monde russe » (Russky Mir) prend tout son sens. Son origine est ancienne : sa première utilisation formelle dans son sens moderne remonte à 2007, lorsque le président Poutine a décrété la création de la « [Fondation Russky Mir](#) », parrainée par le gouvernement.

Pour certains, l'expression « le monde russe » désigne l'endroit où vivent les Russes. S'il s'agit uniquement de cela, il s'agit alors d'un projet purement nationaliste. Pour certains, le terme signifie le monde russophone, mais s'il ne signifie que cela, alors il s'agit d'un projet purement linguistique. Pour d'autres, le terme désigne l'endroit où vivent les chrétiens orthodoxes - mais si cela ne signifie que cela, alors il s'agit d'un projet purement confessionnel.

Pour de nombreux Russes d'aujourd'hui, cependant, « le monde russe » signifie autre chose, quelque chose de bien plus large. Il s'agit de l'endroit où vivent ceux qui s'opposent à l'exploitation de l'occidentalisation. Bien qu'ils vivent principalement en Russie, en Chine, en Inde, en Afrique, en Amérique Latine, dans le monde musulman, en Indonésie et au Kazakhstan, ils existent partout dans le monde, même dans les centres occidentaux. Ils sont ceux qui résistent à la campagne d'illusion soigneusement orchestrée par « *la communauté internationale* ». Pour ces Russes qui vivent dans [le monde réel](#), les illusions de l'Occident sont à la fois absurdes et mauvaises.

Alastair Crooke* pour [Al Mayadeen](#)

[Al Mayadeen](#). Beyrouth, le 4 Juillet 2022

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6 (MI6)* » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduction : [El Correo de la Diaspora](#)

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 5 juillet 2022

[[Contrat Creative Commons](#)]

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org.